

POSITION DES DIVERS GROUPES ESPAGNOLS CONCERNANT
LE PROCHAIN VOYAGE DE M. CHAMBERLAIN A ROME

1113

I - DANS L'ESPAGNE NATIONALISTE

1°) Le désaccord au sujet de l'intervention italienne s'accroît progressivement et devient de plus en plus public.

A) INCONDITIONNELLEMENT en faveur de l'Italie et de l'Allemagne, il n'y a qu'une partie, assez grande de "Falange" et une partie très réduite des Généraux et Officiers.

B) CHEZ FALANGE, les éléments en contact avec les masses (dans lesquelles on trouve des milliers et milliers de rouges, déguisés provisoirement en falangistes) commencent à se prononcer ouvertement en faveur du principe : "L'ESPAGNE AUX ESPAGNOLS".

C) Tous les militaires (et il y en a beaucoup) qui songent à jouer un rôle dans l'Espagne de demain, cherchent à appuyer leur popularité en adoptant une position très définie contre les Allemands et contre les Italiens. Les incidents se multiplient surtout entre les Officiers espagnols et les Officiers italiens.

D) Les Requetés sont inconditionnellement anti-allemands et anti-italiens. On peut dire que leur politique s'inspire des lignes générales de la politique du Pape Pie XI.

E) Les Monarchistes se rallient peu à peu à la même politique, "L'Espagne pour les Espagnols", mais leur opposition contre l'influence allemande et italienne est moins accentuée.

2°) Tous les éléments modérés dans l'Espagne Nationaliste savent très bien quelle est l'importance du facteur italien et allemand :

a) l'accumulation d'éléments de guerre a été formidable. Si le Général Franco gagne la guerre, grâce à ceux-ci, les modérés savent très bien que ce serait la fin de l'indépendance espagnole.

b) les modérés savent aussi que, pour tout arrangement entre Espagnols, la présence des étrangers - et spécialement des Italiens - est un énorme obstacle.

II - DANS L'ESPAGNE REPUBLICAINE

1°) La position militaire n'est pas désespérée, mais elle est très défavorable. En réalité, les perspectives de l'armée républicaine peuvent se résumer ainsi : pourra-t-on encore résister quelques mois ou quelques années ? Quelque fait miraculeux se produirait-il avant l'épuisement des énergies de l'armée républicaine ?

2°) L'uniformité de vue est beaucoup plus avancée dans l'Espagne républicaine que dans l'Espagne nationaliste. Les difficultés de la situation militaire rendent compréhensible l'attitude de Mr. Negrin qui, depuis quelques mois, ne parle que de "L'Espagne aux Espagnols". Il s'agit, évidemment, chez lui d'une mesure défensive.

3°) Dans l'entourage de Mr. Negrin on est très découragé en ce qui concerne les conséquences possibles de la visite de Mr. Chamberlain à Rome. On se dit : "l'attitude de l'Angleterre et de la France en tolérant, sans protestation efficace, les énormes approvisionnements de matériel de guerre réalisés par l'Allemagne et l'Italie, en faveur de l'Espagne nationaliste, a représenté pour celle-ci un avantage beaucoup plus grand de ce que lui aurait représenté l'octroi des droits de belligérance qu'on refuse au général Franco. La conséquence fatale de cette faiblesse sera sans doute : une nouvelle série de concessions et de faiblesses".

4°) Devant ces perspectives l'opinion, dans l'Espagne Républicaine, est divisée :

a) Les Eléments Modérés voudraient négocier, même avec l'Italie, en songeant surtout au danger de l'anarchie qui peut se produire si la situation actuelle se prolonge encore longtemps.

b) Les Extrémistes de Gauche songent aux solutions qu'on pourrait appeler "Solutions du Désespoir" : soit, la préparation d'un mouvement anarchique avec des ramifications éventuelles dans l'Espagne Nationaliste,

soit, la fraternisation entre les deux armées en lutte, ce qui reviendrait au même.

c) Mr. Negrin s'incline, pour le moment, du côté des Modérés, mais sa position diplomatique à l'étranger est assez faible.

CONCLUSIONS

1113
1°) On peut dire qu'un minimum de 80% des Espagnols désire que l'issue des conversations de Rome ne soit pas un encouragement à l'attitude intransigeante de l'Italie. Ils craignent qu'une accentuation de l'intervention étrangère en Espagne, vers la fin des hostilités, ait des conséquences très fâcheuses au point de vue politique, mais aussi au point de vue psychologique et social.

2°) On peut aussi dire qu'au moins 60% des Espagnols sont très bien disposés à collaborer activement dans une politique de concorde espagnole, qui pourrait se résumer ainsi :

a) faire les sacrifices nécessaires pour désintéresser l'Allemagne et l'Italie et pour leur donner une formule leur permettant de quitter l'Espagne dignement, sans engager l'avenir de celle-ci dans la politique internationale.

b) préparer un arrangement avec l'Angleterre, la France, les Etats-Unis d'Amérique et les autres pays capitalistes démocratiques pour la reconstitution de l'Espagne.

c) politique économique libérale, avec une politique sociale de concorde permettant la pacification rapide des esprits.

Le 30 décembre 1938.